

AUVERGNE ET LOIRE

Valoriser le sapin blanc
du Massif central

Un groupe de travail interprofessionnel composé d'organisations de la propriété forestière privée et publique, de représentants des activités de transformation et piloté par les interprofessions de l'Auvergne et du département de la Loire, travaille à la revalorisation du sapin blanc du Massif central. Après deux ans d'étude des propriétés techniques et mercantiles de leur essence, ils se lancent désormais dans un programme d'actions sur deux ans qui ambitionne de créer une référence "sapin blanc".

Comment mobiliser et valoriser les gros bois de sapin présents en Auvergne et dans le département de la Loire ? Un groupe de travail interprofessionnel concerné par cette problématique s'est constitué pour tenter d'apporter des réponses. Il se compose d'organisations de la propriété forestière privée et publique, de représentants des activités de transformation (scieurs, constructeurs bois, architectes, négociants) et est piloté par Auvergne promobois et Inter forêt-bois 42, respectivement interprofessions de la filière bois pour la région Auvergne et le département de la Loire.

Recoller à la demande du marché

En Auvergne et Loire, la réserve de sapins sur pied s'élève à 35 millions de m³, dont 13 millions de m³ de gros bois, d'un

diamètre supérieur à 42,5 cm. 23 millions de m³ sont en zones d'exploitabilité faciles ou jugées "moyennes", dont près de neuf millions de gros bois. De nombreux propriétaires sylviculteurs auvergnats et ligériens sont concernés par les débouchés de cette essence et en particulier ceux possédant de gros arbres vieillissants. Au rythme actuel, estimé à 0,6 million de m³ par an, les neuf millions de m³ de gros bois accessibles représentent près de quinze années de récolte. Les sapinières des zones d'exploitabilité faciles à "moyennes" produisent un million de m³ d'accroissement biologique par an, soit quinze millions de m³ sur quinze ans. A un rythme qui devrait être près de trois fois supérieur à la récolte actuelle, cela représenterait 24 millions de m³ à écouler en quinze ans !

Face à cet enjeu, un premier travail de qualification de la ressource et d'analyse des marchés a été effectué au cours des deux dernières années. Il a d'abord permis d'aboutir à un consensus entre propriétaires et scieurs sur la qualité des bois de sapins, avec des bois dont la qualité ne se voit pas forcément sur pied, et qui peut être très bonne, bonne, moyenne ou mauvaise. Il a enfin été l'occasion pour tous les participants au projet de prendre conscience de la nécessité d'un classement des volumes de bois à éliminer, des bois "douteux" et des bois "conformes", c'est-à-dire pouvant être commercialisés sur les marchés de la construction, principaux débouchés à bonne valeur ajoutée. De manière plus ludique, les instigateurs du projet se sont rendus en Autriche, dans la région du Vorarlberg, où le sapin est passé



De gauche à droite : Thierry Mirmand, charpentier, Jacques Durif (debout), propriétaire forestier, administrateur de l'Union régionale des forêts d'Auvergne (Urfa), Jean-Louis Guérin, directeur du CRPF Auvergne, Charles-Henri de Provençères, président de l'Urfa, Marie-Paule Chazal (debout), déléguée d'Auvergne promobois, José Brunet, directeur industriel de la scierie Moulin, Jean-Paul Martel, directeur d'Inter forêt bois 42.

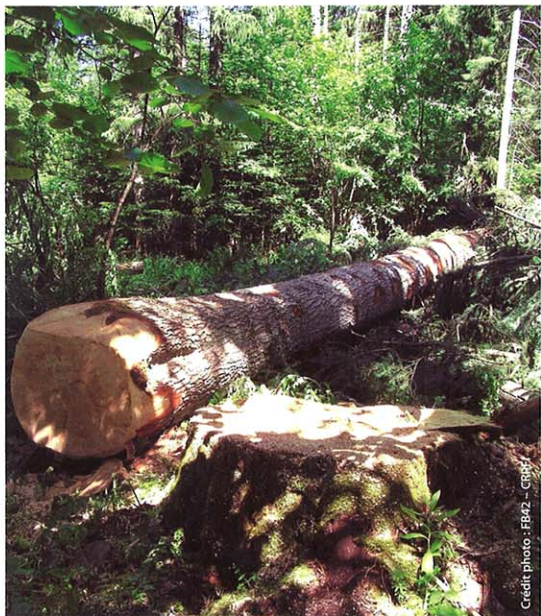
du statut "d'essence abandonnée" il y a vingt ans à celui "d'essence fétiche", pour se rendre compte concrètement du potentiel de valorisation de leur ressource.

Créer une référence "sapin blanc"

Face à ce constat, ces professionnels ont alors décidé de poursuivre leur démarche et ont bâti, avec l'appui d'Auvergne promobois et d'Inter forêt-bois 42, un programme d'amélioration de la sapinière et de valorisation des sapins du Massif central. Un programme prévu sur deux ans, jusqu'en 2012, qui doit permettre la mise en œuvre pour cette essence d'une stratégie "produit" afin de valoriser la production actuelle et à venir de sapins, pour la positionner au cœur du développement de la filière bois dans le Massif central et en particulier en Auvergne et dans la Loire. Il doit aussi permettre de créer une référence "sapin blanc", qui pourra être utilisée dans la communication destinée à valoriser ce capital qui, pour l'heure, dort dans les forêts. Le programme imaginé par le groupe de travail constitué porte sur cinq axes de développement. Premièrement, il prévoit la mise en place d'un plan "qualité" des sapinières dont l'objectif est de sensibiliser les propriétaires forestiers — estimés à 100.000 sur l'Auvergne et 40.000 sur la Loire —, à mettre sur le marché les sapins qu'ils doivent sortir d'urgence, et les aider à récolter ces bois, notamment les plus vieillissants. Ce plan doit aussi permettre aux propriétaires d'envisager la mise en place d'une sylviculture dynamique et adaptée sur leur parcelle. Deuxièmement, ce programme envisage une expérimentation de paiement des sapins à la qualité réelle. Compte tenu de la difficulté d'évaluer la qualité réelle des grumes de sapin lorsqu'elles sont sur pied, cette expérimentation visera à définir une grille "qualité" déterminée après billonnage, voire après sciage, en fonction de la qualité réelle de la grume une fois ouverte et transformée. "Ce travail pourrait s'inspirer de ce qui se fait

dans la filière viande par exemple, avec le passage de l'achat de l'animal sur pied à l'achat sur la qualité de la carcasse", expliquent les porteurs du projet.

Troisièmement ce programme doit permettre de définir des conditions de séchage des sciages de sapin. Il s'agira de déterminer les conditions de séchage industrielles des sciages de sapin dans l'optique d'une utilisation directe ou indirecte en structure dans la construction, selon trois angles d'analyse : le procédé de séchage (deux types de procédés seront étudiés : air chaud climatisé et séchoir sous vide) ; la présentation d'usage, en bois massif ou abouté, voire en bois massif reconstitué ; et la standardisation ou non des sections. Le quatrième volet de ce programme concerne la définition et la mise en place d'une stratégie de promotion du sapin blanc de massif. L'objectif principal est de passer, à l'instar du sapin autrichien du Vorarlberg, d'une essence de plus en plus mal perçue, portant une image de marque négative, à une essence de référence dans le Massif central. Pour y parvenir, il sera défini, avec l'appui d'une agence de communication, une stratégie de promotion du sapin blanc de massif. Enfin, une approche juridique sera réalisée sur les perspectives de mise en œuvre de bois local dans les bâtiments au regard des appels d'offres. Sur ce point, les porteurs du projet précisent qu'ils comptent pouvoir s'appuyer sur les appels d'offres réalisés pour l'approvisionnement des chaufferies en bois-énergie. Cette approche juridique ambitionne aussi de cerner les possibilités de communiquer sur les approvisionnements locaux, en s'inspirant notamment de démarches existantes dans d'autres secteurs d'activité. Sd



En Auvergne et Loire, la réserve de sapins sur pied s'élève à 35 millions de m³.

LE VIGNEAU
Matériel forestier
DEPUIS 1948

La mécanisation de la récolte du bois-énergie

Préparations forestières pour pelles hydrauliques (carénages)

Séccateurs Forestiers C-500 et C-360
Pour excavateur hydraulique ou chargeur sur roues

• Adaptable sur tout type de machine sans modifications de l'attelage grâce à notre système modulable • Capacité de coupe en bois dur de 360 à 500 mm de diamètre • La centralisation des arrivées hydrauliques permet un raccordement simple et rapide • Vérins et raccords hydrauliques protégés par la carcasse même de l'outil • Le corps de l'outil permet une visibilité sur le travail à effectuer • Lames en acier anti-abrasion réglables • Possibilité d'installer un basculeur à 40°

SARL NICOLAS VIGNEAU
MATÉRIEL FORESTIER
10, rue de la Saint-Pierre S1300 NORROIS
Tél. : 06 11 33 81 14 ou 06 08 65 33 77 - Fax : 03 26 41 20 92
nicolas.vigneau@hotmail.fr